



COMPAGNIE
MINUTE
PAPILLON

PRÉSENTE



PEAU D'ÂNE

CRÉATION LYRIQUE

GRAPHISME MARIEEN LAZE

OPÉRA

POUR QUATRE
CHANTEURS & TRIO
D'INSTRUMENTS

Musique : **Graciane Finzi**
Livret : **Violaine Fournier**
Mise en scène : **Ned Grujic**
Direction musicale : **Frédéric Rubay**

Scénographie : **Danièle Rozier**
Costumes : **Anne Bolhuon**
Création Lumière : **Philippe Sazerat**
Piano : **Simon Zaoui**
Violoncelle : **Clara Zaoui**

Clarinette : **Sylvain Juret**

Avec : **Roxane Chalard**
Violaine Fournier
Romain Dayez
Sébastien Obrecht

CONTACT : CIE-MINUTEPAPILLON.COM
CIE.MINUTEPAPILLON@ORANGE.FR
ADMINISTRATRICE :
INÈS CANAMERAS 01 83 62 95 00
DIRECTRICE ARTISTIQUE :
VIOLAINE FOURNIER 06 76 73 06 74



LA BELLE SAISON





IL ÉTAIT UNE
FOIS...

POURQUOI CE PROJET ?

La Compagnie Minute Papillon est une compagnie lyrique, dont la spécificité est de proposer des spectacles qui sont, depuis quelques années, des créations originales. Conçus pour être accessibles à tous, ils racontent des histoires qui ouvrent l'imaginaire et l'inconscient en s'appuyant sur le pouvoir évocateur de la musique, et tout particulièrement de la voix.

En 2009, nous avons créé une adaptation d'Hänsel et Gretel pour quatre chanteurs et trio d'instruments, qui a tourné près de soixante fois, des théâtres municipaux aux maisons d'opéra, grâce notamment au soutien à la diffusion d'Arcadi.

Le succès de cette aventure nous donne envie d'aller encore plus loin en proposant en 2015-2016 une création sur un autre conte hautement initiatique, Peau d'Âne. Le livret autant que la musique seront des créations originales.

L'HISTOIRE...

Il était une fois un roi et une reine qui vivaient très heureux, dans un royaume en paix et prospère, avec leur fille douce et belle...jusqu'à ce que la reine ne tombe malade et ne se meure. Avant de disparaître, elle se fait promettre par son époux de ne prendre pour nouvelle épouse qu'une femme plus belle qu'elle. Le roi découvre alors que la seule personne capable de rivaliser avec sa beauté n'est autre que sa propre fille, et il la demande en mariage. Pour échapper à cette union et sur les conseils de sa marraine, la princesse demande à son père, en guise de dot, des robes irréalisables, couleur du temps, de lune et de soleil, qu'il parvient toujours à lui offrir. En désespoir de cause, elle lui demande de sacrifier l'âne qui produit des écus d'or et le roi s'exécute. La princesse s'enfuit alors du château, revêtue de la peau de l'âne, en emportant avec elle ses robes. Et elle devient la servante d'une ferme dans un pays lointain. Le prince de ce royaume vient à passer un jour et la voit de façon fortuite, endimanchée dans une de ses toilettes de princesse. Fou d'amour, il cherche qui est la merveilleuse princesse qu'il a vue. Personne ne la connaît, et on lui dit que seule Peau d'Âne habite cette ferme. Il demande alors qu'elle lui fasse un gâteau. En faisant la galette, celle-ci laisse tomber un anneau dans la pâte. Le prince demande immédiatement que toutes les femmes et demoiselles du pays viennent essayer la bague, mais aucune ne peut la passer. Enfin on fait venir Peau d'âne ; son doigt entre dans l'anneau. Le prince peut alors l'épouser, dans un bonheur encore parfait par la découverte de la belle princesse qu'elle est en réalité. Quant au roi, il se marie finalement avec la marraine la fée.



NOTE D'INTENTION DU LIBRETTISTE

L'histoire de Peau d'âne est venue à moi. Comme une évidence.

Comme le dit Marie-Louise von Frantz, la fidèle disciple de Jung : “En réalité, les contes de fées ne sont qu’en apparence des histoires naïves et innocentes. Ils sont si riches de sens qu’on ne peut les expliquer superficiellement et que, pour les comprendre réellement, il faut que nous acceptions de plonger, avec eux, en eau profonde.”

En plongeant dans cette histoire, j’ai rencontré une Reine qui manipule de désir de son mari en lui indiquant qui il devra épouser après sa mort ; un homme-enfant, le Roi, qui confond désir et pulsion ; une jeune fille, la Princesse, perdue entre son intuition et ce qu’elle croit être l’amour pour son père ; une femme initiatrice, la Fée-marraine, qui guide avec humour et finesse la jeune femme en devenir à travers les dangers et les illusions qui la guettent.

Peau d’Âne, c’est l’histoire d’une jeune fille qui devient femme à travers un long chemin de dépouillement et de discernement...Et qui rencontre son Prince. Et si c’était une allégorie du chemin que nous devons parcourir, chacune et chacun, pour trouver notre singularité et notre désir ? Ce conte nous dit que, tant qu’on ne s’approprie pas pleinement son désir, son « pouvoir » personnel, on le délègue à l’autre, on le cherche chez lui. Et c’est la porte ouverte à toutes les manipulations et abus de pouvoir, illustrés ici par la mère manipulatrice et le père au désir incestueux.

Dans ce moment de grand changement de société, les tentations de repli sur soi, alimentées par la peur, sont nombreuses. Or, nous avons la capacité de créer le monde que nous choisissons, d’inventer de la nouveauté et de la différence. Tant que nous ne ferons pas ce chemin, chacun, nous prenons le risque de laisser le pouvoir aux autres, voire d’être manipulés, via la peur, par les extrémistes de tous bords.

A nous donc de traverser le voile de l’illusion qui nous enferme dans son piège, pour devenir libres. A nous de quitter le « connu », notre habituel petit et enfermant, pour atteindre les rivages de l’ « inconnu » qui sont en fait si familiers à notre être profond. Tels la Princesse, partons à la recherche de notre Prince dans un autre royaume, et tels le Roi, rencontrons une épouse qui ne soit pas issue de notre propre famille.

A la suite de Peau d’Âne, partageons donc aux enfants une histoire qui pourra être une balise possible pour grandir en reconnaissant les pièges sur la route, et, nous, adultes, reprenons le pouvoir sur notre vie.

L’écriture en sera rythmée, alternant ensembles (trio, quatuor, duo) et soli pour une durée d’une heure environ. Les scènes dynamiques et légères, dans lesquelles l’humour aura une place importante, succéderont aux scènes lyriques, plus lentes, permettant ainsi à la voix de s’épanouir librement pour exprimer l’émotion. Vitalité, humour, lyrisme et espace étant de grandes caractéristiques de la musique de Graciane Finzi, livret et partition s’uniront ainsi pour donner vie à cette histoire.

Violaine Fournier



NOTE D'INTENTION MUSICALE



Quoi de plus attractif pour un compositeur que de mettre en musique ce conte merveilleux où les éléments qui construisent cette histoire sont d'une richesse infinie.

On a là une histoire pleine de rebondissements, une véritable histoire d'opéra où l'amour, la beauté, la peur, les sentiments les plus divers se côtoient et donnent à l'imaginaire du compositeur une immense variété

d'ingrédients nécessaires à toute construction d'opéra.

Dans ma musique, j'utilise les instruments, qu'il s'agisse de masses orchestrales ou de solistes, en tenant compte de leur individualité, puis je les unis par groupes juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son rythme de vie, multipliant ainsi les parties réelles.

La multiplicité des couches sonores va ainsi s'organiser pour former des harmonies géantes et des couleurs insoupçonnées. Dans un langage moderne qui utilise des progressions harmoniques et chromatiques hors de la tonalité, j'établis des pôles d'attraction entre les notes. Cela guide à la compréhension d'une musique jamais abstraite mais visant l'expression immédiate de la vie et des sentiments profonds de l'homme.

Pour ce projet, j'utilise l'instrumentation suivante : piano , clarinette, violoncelle. Le piano par sa richesse harmonique donnera la dimension orchestrale du théâtre lyrique ; la clarinette et le violoncelle couvrant une grande tessiture instrumentale permettront d'illustrer par leurs divers variations de timbres les moindres finesses de ce livret.

les 4 tessitures de voix (soprano léger pour la princesse et Peau d'âne,

Mezzo -soprano pour la Reine et la Fée, ténor pour le Prince et Baryton pour le Roi) correspondent aux caractères des personnages et passeront du chanté au sprechgesang et utiliseront différents modes d'expression selon l'état d'âme des personnages

N'oublions jamais que dans l'opéra d'aujourd'hui (je ne dis jamais musique contemporaine mais musique classique d'aujourd'hui) il faut ,quelque soit le langage utilisé, savoir prendre le public par la main (averti ou non, enfants ou adultes) et lui donner confiance dès le début; nous pourrons alors le mener facilement à des moments inattendus, innovants , drôles, tragiques ou tendres. et leurs faire découvrir des horizons nouveaux

Ce projet m'intéresse au plus haut point et je crois sincèrement en sa réussite.
Graciane Finzi

Graciane Finzi



NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

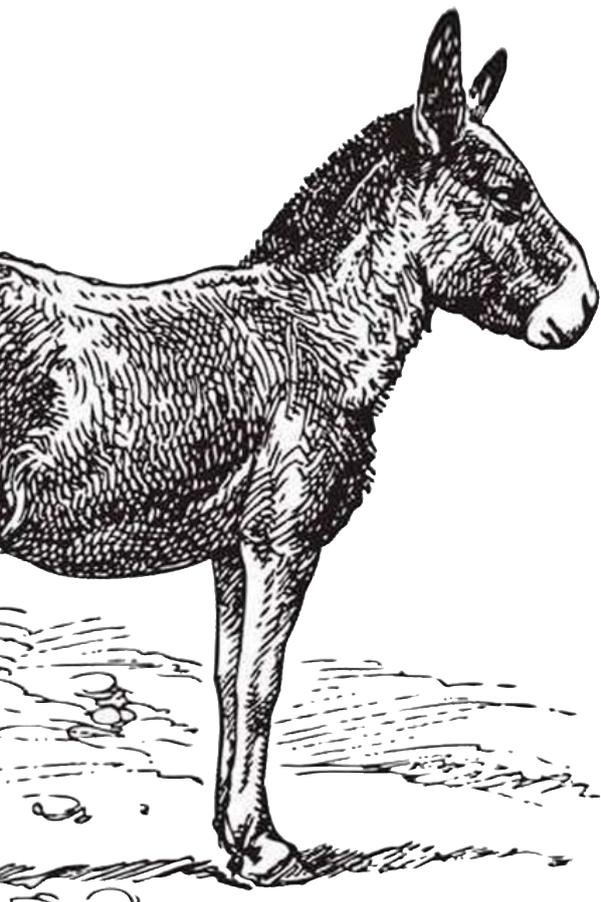
Peau d'âne est un conte riche et complexe et sa mise en opéra lui ouvre un nouveau champ narratif et des perspectives d'exploration infinies.

Il y est question d'initiation à l'art de grandir. L'enfant, pour devenir femme, revêt la peau de l'âne comme un rite de passage pour s'affranchir de son père et faire le deuil de son enfance. Elle fuit et se cache pour préparer sa mue, puis s'émancipe et trouve son chemin de vie.

J'imagine un espace épuré et symbolique, qui laisse place à l'incarnation de la musique, des voix et des corps. Un endroit intemporel contenant et révélant comme par enchantement de multiples lieux, tels des boîtes de pandore que l'on ouvre et qui révèlent des espaces sans fin, symbolisant les passages d'épreuves de Peau d'Ane. Un quatuor de chanteurs nous fera voyager à travers cet opéra initiatique en passant du conte à l'incarnation. Il mariera l'art du chant lyrique au travail corporel et à la manipulation d'objets et de marionnettes.

J'imagine une mise en scène élégante qui mêle les lignes pures au grotesque, le réel à l'imaginaire, l'humour à l'invention, la fantaisie à la noirceur... avec cette part d'enfance qui nous forge, adulte...

Ned GRUJIC



MÉDIATION ARTISTIQUE

Nos créations sont toujours liées à des actions spécifiques de médiation. En effet, au sein de la Compagnie, nous choisissons de penser et vivre l'action artistique comme un véritable engagement. Nous intervenons ainsi auprès de 2000 à 2500 personnes chaque année.

Les propositions de médiation peuvent être modulées, selon les attentes des programmateurs, en fonction des besoins qu'ils ont identifiés sur leurs territoires.

Atelier Découverte de l'opéra (1h)

Quand ? Avant la représentation

Objectif : Découvrir de l'intérieur les clefs de ce répertoire particulier pour aborder le spectacle avec plaisir et dans une attitude active

Atelier "Sur les traces de Peau d'Âne" (2h)

Quand ? Avant ou après la représentation

Objectif : Explorer l'univers de Peau d'Âne avec une plasticienne et concevoir une exposition temporaire

Atelier Aventure de la création (10h)

Quand ? Autour de la représentation

Objectif : Expérimenter ce qu'est une création

Atelier d'écriture autour d'un autre conte pour concevoir un texte qui sera mis en musique avec les participants encadrés par un musicien.

Atelier Intergénérationnel (de 2h à 10h)

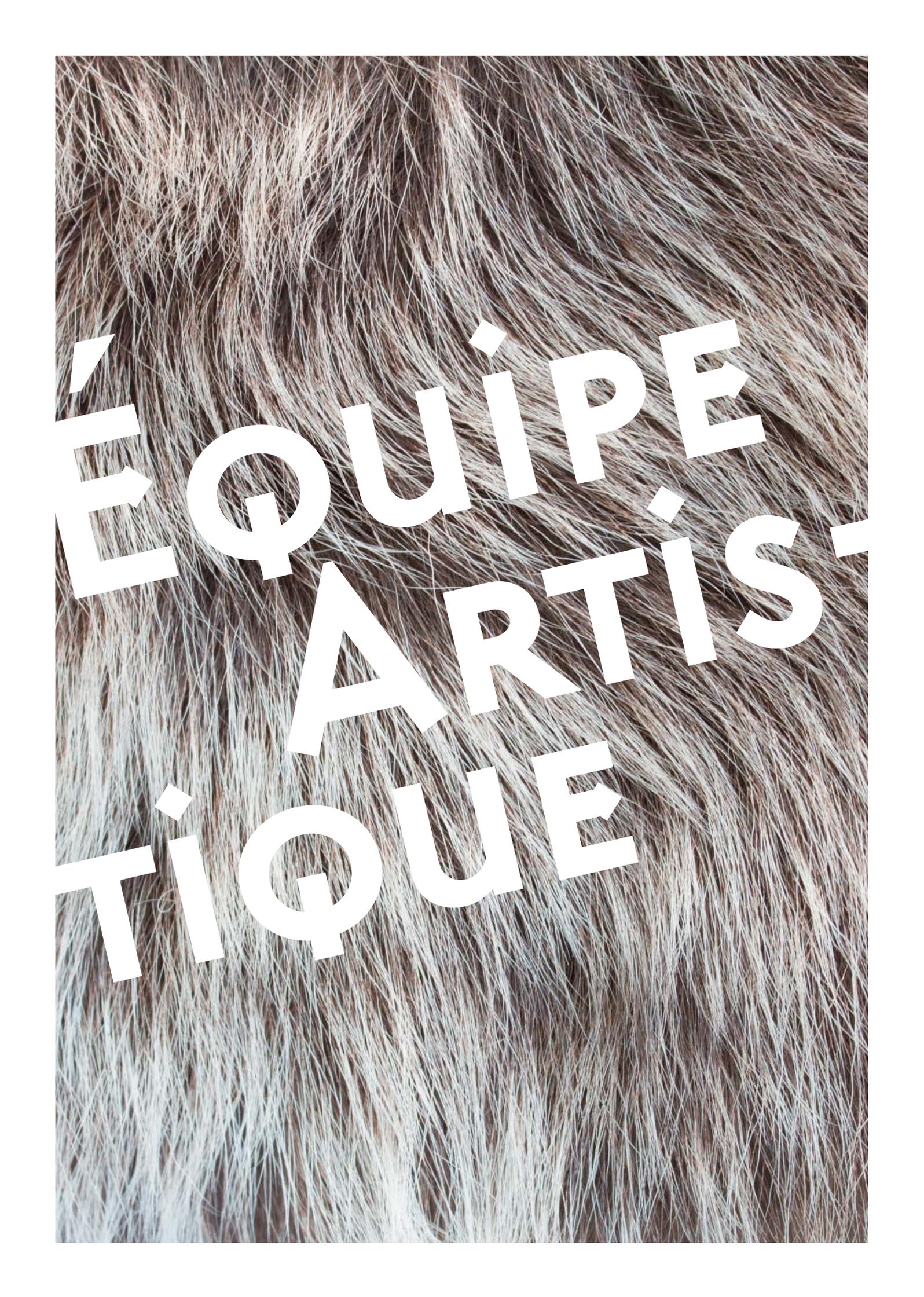
Quand ? Avant ou après la représentation

Objectif : Partager un moment entre personnes de générations différentes autour d'un grand jeu sur l'opéra

Dans le parcours 2h, le jeu est déjà conçu

Dans le parcours 10h, les participants conçoivent leur propre jeu avant d'y jouer





**ÉQUIPE
ARTISTE
TIQUE**

LIVRET, VIOLAINE FOURNIER



*“Rêver, rire, s’interroger, partager, vibrer...
Autant de chemins pour nourrir l’âme et l’exprimer à travers le corps. Autant d’envies qui me poussent à inventer et écrire des spectacles puis à monter sur scène pour les interpréter.”*

Auteur, chanteuse, comédienne et pianiste, Violaine Fournier plonge dans l’univers de la musique à l’âge de cinq ans en découvrant l’opéra. Suivent plusieurs années d’études de piano, de

solfège, d’harmonie, puis d’économie, avant de retourner à ses premières amours et la clef de son parcours artistique : la voix. Un parcours ponctué d’un prix supérieur de piano et d’un DEM de chant lyrique, et pour lequel elle a été guidée par l’enseignement de Magdeleine Farrenc, élève d’Yvonne Loriot, pour le piano, et Jean Louis Dumoulin, Francis Dutziak, puis Elene Golgevit pour le chant.

Très vite, elle découvre que sa vie d’interprète passe par la scène et la création. Elle explore alors la tragédie antique avec Aloual et la Cie du Lierre, puis le travail du masque avec Raphaël Bianchiotto et le Zefiro Théâtre, et elle approfondit le travail du corps de l’acteur à travers les techniques de l’art martial sensoriel, la méthode Feldenkreis et celle de S. Wilfart.

Au fil de son parcours, sa place de dramaturge et de librettiste s’affirme. Elle adapte des textes pour sa compagnie (Les Bavards, Hänsel et Gretel) et écrit des livrets d’opéra : Bhaskaracharya, musique J. Le Hérissier (créé en 2012 sur la scène nationale de St Quentin en Yvelines), Aqqaluk et le Grand Pingouin, musique J. Le Hérissier (créé en 2014 au CRD de Mantes la Jolie), et En avant vers un nouveau monde !, musique I. Aboulker (création juin 2015 à l’Auditorium Niedermeyer d’Issy les Moulineaux). Sa vie d’interprète tient une place centrale, puisqu’elle est sur scène pour plus de cent représentations par an. Elle a interprété dernièrement Mme Brémond (Les Enfants du Levant, I. Aboulker), Beatrix (Les Bavards, Offenbach), Gretel (Hänsel et Gretel, Humperdinck), Mme de Crampon et La Dame (Assassines, J. le Hérissier), Zulma (L’Italienne à Alger, Rossini), La Comtesse (Ta Bouche, Yvain), Alexis (L’Ile de Tulipatan, Offenbach), le personnage bleu (Grat’ moi la Puce que j’ai dans l’do).

La culture étant pour elle aussi un lien social, elle développe autour de ses créations des projets destinés à des publics spécifiques. Musicothérapeute formée à l’Université Paris V, elle porte toujours, dans ce cadre, une attention particulière aux publics plus fragiles ou privés de la possibilité d’aller au théâtre.

Violaine Fournier a fondé la Cie Minute Papillon dont elle assure la direction artistique.



MUSIQUE, GRACIANE FINZI



Graciane Finzi est née dans une famille de musiciens. Après des études au conservatoire de Casablanca, sa ville natale, Graciane Finzi entre au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle obtient de nombreux prix dont ceux d'harmonie, contrepoint, fugue et composition.

En 1979 elle est nommée professeur au CNSM de Paris.

En 1982 elle obtient le Grand Prix de la Promotion Symphonique de la Sacem, en 1989 le Prix Georges Enesco, et son opéra "Pauvre Assassin" est couronné du Prix de la SACD en 1992.

En 2001 elle se voit décerner le Grand Prix de la SACEM pour l'ensemble de son oeuvre et, en 2006, L'Institut de France lui attribue le Prix Chartier. La SACD vient par ailleurs de lui décerner le Prix Musique 2013.

Le répertoire de Graciane Finzi se compose d'une centaine d'œuvres et de sept Opéras qui ont été jouées dans le monde entier par de grands solistes et orchestres (Paris, New York, Londres, Rome, Moscou, Helsinki, Vancouver, Nuremberg, Buenos Aires, Cologne, Calgary, Brême, Rio de Janeiro, Berlin, Madrid, Hambourg, Varsovie...).

Citons : "La tombée du jour", pour voix et orchestre créé par José Van Dam, le concerto pour piano et orchestre, soliste, Jean-Claude Pennetier, "Errance dans la nuit" pour violoncelle et orchestre par Gary Hoffman, texte dit par Michel Piccoli pour "Univers de Lumière". "Brume de sable" a été interprété par Adrien Perruchon et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Myung-Whun Chung ...

Graciane Finzi utilise les instruments, qu'il s'agisse de masses orchestrales ou de solistes en tenant compte de leur individualité, puis les unit par groupes juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son rythme de vie, multipliant ainsi les parties réelles.

La multiplicité des couches sonores va s'organiser pour former des harmonies géantes et des couleurs insoupçonnées.

Dans un langage moderne qui utilise des progressions harmoniques et chromatiques hors de la tonalité, elle établit des pôles d'attraction entre les notes; Cela guide à la compréhension d'une musique jamais abstraite mais visant l'expression immédiate de la vie et des sentiments profonds de l'homme.

MISE EN SCÈNE, NED GRUJIC



Marier la Musique au Théâtre, le chant au jeu, l'art lyrique à l'art dramatique et gestuel est la ligne de force que Ned Grujic, après une formation théâtrale et musicale, s'est engagée à suivre dans ses mises en scène depuis la création de sa compagnie "Les Tréteaux de la Pleine Lune" en 1993.

En faisant tout d'abord se répondre la musique instrumentale et les grands textes classiques comme "La Nuit des Rois", "Roméo et Juliette", "La Tempête" de Shakespeare, "Le Barbier de Séville" et "Le Mariage de Figaro" de Beaumarchais, puis en introduisant chant, danse et mouvement afin donner naissance à un théâtre musical destiné au jeune public, influencé à la fois par l'opéra comique et la comédie musicale anglo-saxonne.

Ainsi sont nées des créations puisant dans les grandes oeuvres littéraires d'auteurs tels que Kipling (Mowgli l'Enfant-Loup), Conan Doyle (Sherlock Holmes et le Chien des Baskerville), Dickens (Oliver Twist), Swift (Gulliver et fils) ou récemment Grimm (Cabaret Grimm).

Parallèlement aux créations de sa compagnie, il monte des oeuvres d'Offenbach ("Le Docteur Ox", "Les Bavards"), de Lecoq et Willemetz ("La fille de Madame Angot", "Les Cent Vierges") et met en scène l'opéra "Hänsel et Gretel" d'Humperdinck pour la Compagnie Minute Papillon ainsi que "Le Téléphone ou l'amour à trois" de Menotti.

Même s'il lui arrive de faire un détour par le théâtre pur avec les créations en France de "Sa Majesté des Mouches" de William Golding et "Les (Dés)Héritiers" de Branislav Nusic au Théâtre 13, il ne cesse de se consacrer au théâtre musical en montant de nombreuses oeuvres de Broadway (Fame, Hair, Hairspray d'après le film de John Waters, Frankenstein Junior de Mel Brooks), ainsi que des créations françaises contemporaines comme "Lili Lampion" écrit par Amanda Sthers et mis en musique par Sinclair.

Marier l'opéra à la création jeune public fait partie des objectifs qu'il s'est toujours fixés.



DIRECTION MUSICALE, FRÉDÉRIC RUBAY



D'origine belge, Frédéric Rubay se forme au Conservatoire de Lille, puis à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris où il se perfectionne dans sa fonction de chef de chant auprès de Jeanine Reiss.

Il participe à plusieurs productions de l'Opéra Bastille, avant d'être appelé à Francfort et puis à la StaatsOper de Vienne où il travaille sous la direction de Bertrand de Billy et de Philippe Jordan.

Dès son retour en France, il collabore régulièrement avec le théâtre du Capitole de Toulouse et l'opéra National de Paris. Il se consacre parallèlement à la pédagogie et à la préparation de chanteurs aux côtés d'Elène Golgevit,

soprano, dont il assiste la classe au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Depuis 2005, il est aussi coordinateur du pôle vocal au CRD de Mantes en Yvelines (78).

Il est directeur musical pour la compagnie de théâtre lyrique "Minute Papillon!", sur les productions des Bavards

et d'Hänsel et Gretel. Attiré par le théâtre, il interprète sur la scène du Théâtre de Paris, le rôle du pianiste dans Master Class de Terrence McNally, aux côtés de Marie Laforêt en 2008 et en tournée à l'automne 2009.

Chef de chant pour les créations mondiales d'"Akhmatova" de Bruno Mantovani et de "La cerisaie" de Philippe Fénélon à l'Opéra national de Paris, Frédéric Rubay collabore depuis 2013 avec le théâtre d'Herblay (95) à la découverte d'un répertoire lyrique méconnu (Zanetto de Mascagni, Abu Hassan de Weber, le Consul de Menotti) aux côtés d'Iñaki Encina Oyon et de Bérénice Collet.

SCÉNOGRAPHIE, DANIÈLE ROZIER



“J’effectue un travail dramaturgique sur le texte et la musique pour aboutir à leur signifié esthétique, que mon expérience de plasticienne aime à souligner . Ce processus est primordial avant de laisser éclater l’évidence du visuel. Il permet d’épurer, de toucher au plus juste, au plus utile, au plus proche de l’imaginaire.”

Formée conjointement à l’école d’Art de Sèvres, à l’école du Théâtre National de Strasbourg et à la Drama School de l’Université de Yale, USA, Danièle Rozier a réalisé à ce jour les décors et costumes de quelques 200 spectacles de théâtre, opéras, opérettes, spectacles musicaux et chorégraphiques, allant du répertoire classique à des créations contemporaines.

Son parcours la fait ainsi voyager dans des œuvres aussi diverses que La Leçon, La Belle Hélène, Scènes de chasse en Bavière, Jacques le Fataliste, Mère Courage, Pinocchio, les œuvres de Marguerite Duras, La Ménagerie de Verre, Ivanov, Noces de Sang, Jérémy Fisher, Cyrano de Bergerac, Métaphysique des Tubes, Sa Majesté des Mouches, Roméo et Juliette, Hairspray, Frankenstein Junior, Lili Lampion...

Elle a ainsi collaboré avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Pierre Orma, Pierre Debauche, Patrice Douchet, Antoine Vitez, Maurice Yendt, Colette Froidefont, Frank Berthier, Ned Grujic... et a servi nombres d’auteurs classiques et contemporains tels que Ionesco, Diderot, Brecht, Garcia Lorca, Shakespeare, Tchekov, Martin Speer, Jon Fosse, Daniel Keene, Fabrice Melquiot, Amélie Nothomb, Amanda Sthers... dans des lieux tels que le Théâtre de la Ville, le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre de Paris, l’Opéra de Lyon, L’Opéra de Limoges, La Criée à Marseille, le TNS de Strasbourg, le CDN d’Orléans, le Théâtre des Amandiers de Nanterre.

A l’étranger, elle a notamment travaillé pour l’Opéra de San Fransisco ainsi qu’à New-York, au Cap, à Moscou et à Saint-Pétersbourg...

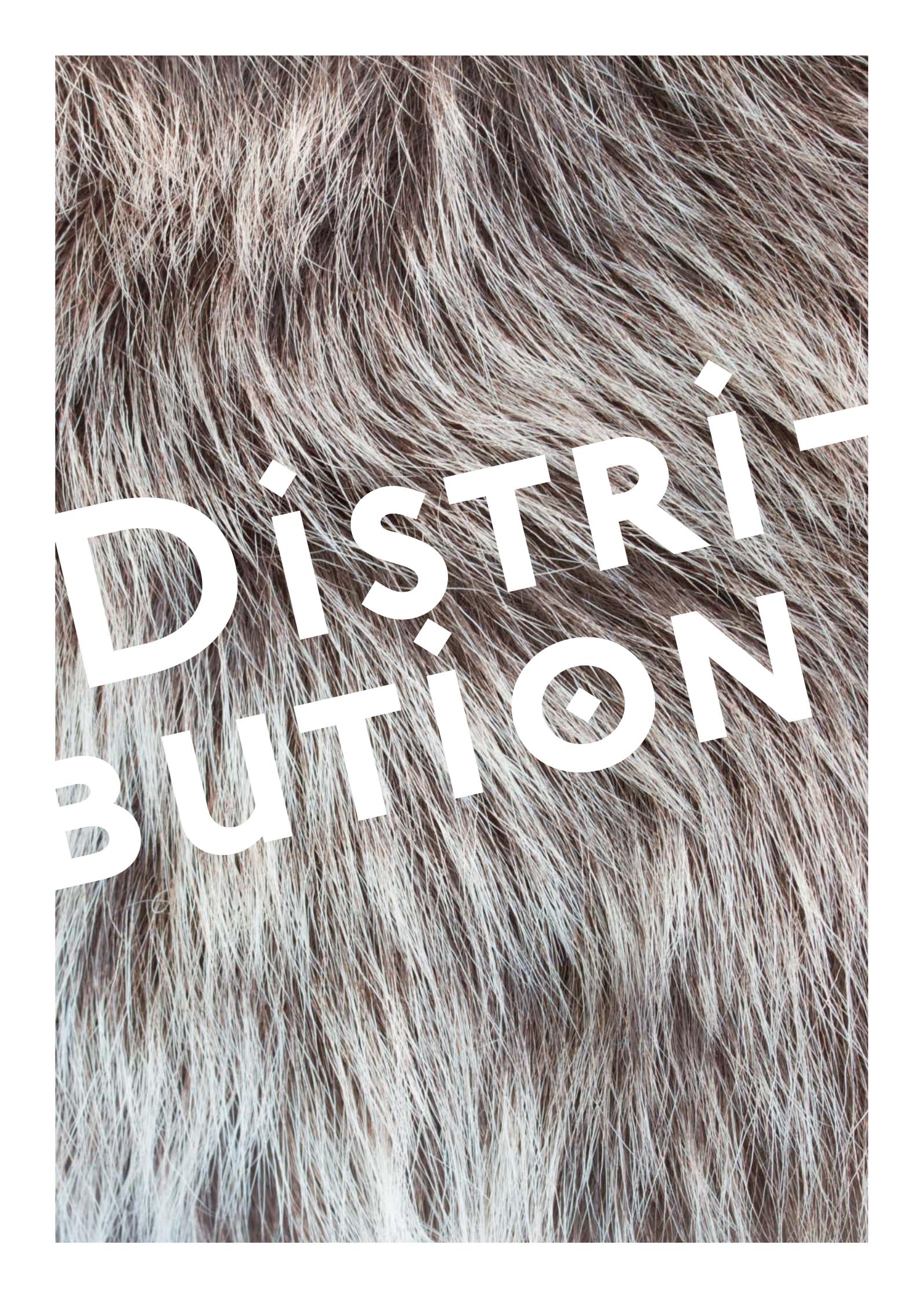


COSTUMES, ANNE BOTHUON



Anne Bothuon, en sortant de l'ESAA Duperre (Ecole supérieure des Arts Appliqués), obtient son diplôme, BTS de décorateur scénographe à l'EN-SATT (rue blanche) en 1988. Elle commence son parcours comme costumière, principalement pour le théâtre et l'opéra. Elle travaille en étroite collaboration avec Laurent Serrano, notamment au théâtre du Campagnol, mais aussi à La Criée à Marseille, avec Mireille Laroche à la Péniche Opéra, à l'Opéra de Paris, de Nice et dans de nombreuses scènes nationales. Sur plusieurs de ces productions, elle réalise aussi la scénographie.

Parallèlement à son activité de costumière et de scénographe, elle expose ses peintures et ses sculptures, notamment lors de l'exposition sur le costume avec Nathalie Prats, aux Lilas, novembre 2002, au théâtre de la cité universitaire lors du festival de la marionnette 2008, à la Scène conventionnée de Sablé sur Sarthe, novembre 2008 et au Centre Culturel Jean Gagnant Limoges, janvier février 2009.



DISTRIBUTION

PEAU D'ÂNE, ROXANE CHALARD



Après une saison comme membre de l'Académie de l'Opéra Comique, la jeune soprano Roxane Chalard a fait ses débuts à l'Opéra de Marseille en décembre 2014 dans *Le Philtre* d'Auber en interprétant Térézine. En 2015, elle tiendra le rôle de Proserpine dans *l'Orfeo* de Monteverdi avec *La Fenice* (dir. Jean Tubery, festival d'Uzès) ainsi que celui de Semele dans l'opéra du même nom de Handel (dir. Stéphane Fuget, CRR de Paris).

Roxane découvre la musique très tôt en se formant tout d'abord au piano et à la flûte traversière. Elle mène ensuite de front des études de chant au CRR de Lyon et des études scientifiques. Après l'obtention de l'agrégation de Sciences de la Vie et de la Terre, elle décide de se consacrer intégralement au chant. Elle étudie alors avec Elsa Maurus et obtient son DEM de chant à l'unanimité avec les félicitations du jury en 2012 à Paris. Elle se perfectionne auprès de Regina Werner (Leipzig Musikhoschule) et Elène Golgevit (CNSM Paris). Roxane approfondit aujourd'hui sa connaissance de la musique baroque au CRR de Paris.

Roxane est finaliste au concours international de chant de Marmande en 2012. Elle affectionne tout particulièrement la musique de chambre et le duo Llyria qu'elle forme avec la harpiste Anaëlle Turret remporte le concours Bellan 2013.

Roxane Chalard a récemment interprété le rôle d'Alcina dans *La Liberaazione di Ruggiero dall'Isola d'Alcina* de Francesca Caccini sous la direction de Jean Tubery avec les jeunes talents baroques de *La Fenice*. En janvier 2014, elle était Rose dans *Lakmé* de Delibes à l'Opéra Comique sous la direction de François-Xavier Roth et dans une mise en scène de Lilo Baur.

Habituée des rôles mozartiens, elle a déjà interprété : Susanna dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart dans une mise en scène d'Humbert Camerlò à Paris, Sandrina dans *La Finta Giardiniera* de Mozart et Pamina dans *Die Zauberflöte* de Mozart au sein de plusieurs productions (théâtre du Ranelagh à Paris, Konzerthaus de Dortmund et Fort du vert Galant sous la direction de Stéphane Fuget dans une mise en scène d'Yves Coudray). Elle a tenu également les rôles de Rita (*Donizetti, Rita ou le mari battu*), Frasquita (*Bizet, Carmen*) et la Blanche Aline (*Honegger, Les Aventures du Roi Pausole*).

Roxane se produit régulièrement comme soliste d'oratorio. Elle a chanté notamment soprano solo dans le *Requiem* allemand de Brahms et dans le *Requiem* de Ropartz. Elle a pour projet la *Sea Symphonie* de Vaughan Williams en janvier 2015 avec le COGE.



LE ROI ROMAIN DAYEZ



Après des études de chant au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Ludovic de San puis de Marcel Vanaud, Romain Dayez intègre en 2010 le Conservatoire Supérieur National de Musique de Paris pour y poursuivre sa formation avec Alain Buet.

Ayant interprété de nombreux rôles lyriques à l'opéra tels que celui de Méphistophélès dans Faust, de Melisso dans Alcina, de Il Re dans Aïda, de Il Dottore dans La Traviata à l'Opéra de Metz, de l'Ogre dans La Forêt Bleue à l'Opéra Royal de Wallonie, de Nardo dans la Finta Giardiniera, du Comte dans Reigen et de Jupiter dans Castor et Pollux, il accorde parallèlement une énergie précieuse à travailler tout le répertoire de l'oratorio, avec des grands maîtres tels que Howard Crook, Peter Kooij, Gréta de Reyghere, Vincent Dumestre, Paul Agnew, Michel Laplénie, Frédérick Haas, Philippe Pierlot, Jean-Claude Malgoire... Sa passion pour la musique sacrée lui donne l'opportunité de chanter une cinquantaine d'œuvres en soliste partout en Europe, dans des lieux réputés tels que le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, tous les Théâtres Nationaux wallons, Notre-Dame de Paris, la Cathédrale de Bruxelles, l'Arsenal de Metz, La Madeleine, Saint-Eustache, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Gaveau, la Cité de la musique etc. Il accorde un très grand intérêt aux projets atypiques et à la création contemporaine ; il a ainsi pu participer à une vingtaine de créations mondiales dont cinq opéras et deux comédies musicales dont il a tenu les rôles-titres ("Pourquoi j'ai mangé mon père" au Théâtre du Châtelet). Il est invité en soliste dans les plus grands festivals belges (Festival de Flandres, de Wallonie, de Musiq3, Brussel Summer Festival, les Nuits du Botanique, de Seneffe, Juillet Musical d'Aulne etc.) et français (Festival de Deauville, Sablé, La Chaise-Dieu, Rocamadour, Haut Limousin, Marais Chrétien, Nuit des Musées, Nocturnes du Louvre etc.).

Initiateur de nombreux projets, il est fondateur de l'agence ArtShake Gallery et en assure la direction artistique en produisant des jeunes artistes et en organisant une cinquantaine d'évènements dans la capitale belge. Il est également directeur artistique de Alliage Art Project, un concept de collaborations pluri-artistiques mettant en valeur les musiques contemporaine, ancienne et traditionnelle, en les alliant à la danse contemporaine et aux arts plastiques.



LA MÈRE, LA FÉE, VIOLAINE FOURNIER



“Rêver, rire, s’interroger, partager, vibrer... Autant de chemins pour nourrir l’âme et l’exprimer à travers le corps. Autant d’envies qui me poussent à inventer et écrire des spectacles puis à monter sur scène pour les interpréter.”

Auteur, chanteuse, comédienne et pianiste, Violaine Fournier plonge dans l’univers de la musique à l’âge de cinq ans en découvrant l’opéra. Suivent plusieurs années d’études de piano, de solfège, d’harmonie, puis d’économie, avant de retourner à ses premières amours

et la clef de son parcours artistique : la voix. Un parcours ponctué d’un prix supérieur de piano et d’un DEM de chant lyrique, et pour lequel elle a été guidée par l’enseignement de Magdeleine Farrenc, élève d’Yvonne Loriot, pour le piano, et Jean Louis Dumoulin, Francis Dutziak, puis Elene Golgevit pour le chant.

Très vite, elle découvre que sa vie d’interprète passe par la scène et la création. Elle explore alors la tragédie antique avec Aloual et la Cie du Lierre, puis le travail du masque avec Raphaël Bianchiotto et le Zefiro Théâtre, et elle approfondit le travail du corps de l’acteur à travers les techniques de l’art martial sensoriel, la méthode Feldenkreis et celle de S. Wilfart.

Au fil de son parcours, sa place de dramaturge et de librettiste s’affirme. Elle adapte des textes pour sa compagnie (Les Bavards, Hänsel et Gretel) et écrit des livrets d’opéra : Bhaskaracharya, musique J. Le Hérissier (créé en 2012 sur la scène nationale de St Quentin en Yvelines), Aqgaluk et le Grand Pingouin, musique J. Le Hérissier (créé en 2014 au CRD de Mantes la Jolie), et En avant vers un nouveau monde I, musique I. Aboulker (création juin 2015 à l’Auditorium Niedermeyer d’Issy les Moulineaux).

Sa vie d’interprète tient une place centrale, puisqu’elle est sur scène pour plus de cent représentations par an. Elle a interprété dernièrement Mme Brémond (Les Enfants du Levant, I. Aboulker), Beatrix (Les Bavards, Offenbach), Gretel (Hänsel et Gretel, Humperdinck), Mme de Crampon et La Dame (Assassines, J. le Hérissier), Zulma (L’Italienne à Alger, Rossini), La Comtesse (Ta Bouche, Yvain), Alexis (L’Île de Tulipatan, Offenbach), le personnage bleu (Grat’ moi la Puce que j’ai dans l’do).

La culture étant pour elle aussi un lien social, elle développe autour de ses créations des projets destinés à des publics spécifiques. Musicothérapeute formée à l’Université Paris V, elle porte toujours, dans ce cadre, une attention particulière aux publics plus fragiles ou privés de la possibilité d’aller au théâtre.

Violaine Fournier a fondé la Cie Minute Papillon dont elle assure la direction artistique.

LE PRINCE SÉBASTIEN OBRECHT



Le ténor Sébastien Obrecht s'est orienté vers une carrière lyrique après un riche parcours de violoncelliste. Il a alors travaillé avec Howard Crook et Guillemette Laurens puis avec Lionel Sarazin et Philippe Mardrange. Encore tout jeune chanteur, il a débuté dans Athalia de Haendel dirigé par Paul McCreesh puis a eu la chance de travailler avec les meilleurs ensembles baroques (Le concert Spirituel, le Parlement de Musique, les Passions, le Baroque Nomade, La Chapelle Rhénane...).

Aujourd'hui sa voix de ténor lyrico-dramatique lui permet d'aborder les répertoires 19^{ème} et 20^{ème}. Il a maintes fois interprété Don José dans Carmen de Bizet. Parmi ses apparitions marquantes, citons sa prise de rôle d'Hoffmann avec la Fabrique Opéra de Grenoble (dir. Patrick Souillot) le rôle du Tambour Major dans Wozzeck mis en scène par André Hengel, Das Lied von der Erde de Mahler avec les solistes de l'Orchestre National de France au festival de Genève (direction P. Bleuse).

Au concours Armel Opéra, Sébastien a remporté le prix du meilleur interprète masculin pour son interprétation de Peter Quint dans Turn of the Screw de Britten (production de l'Opéra d'Istanbul).

Il se produit régulièrement comme soliste dans des Oratorios : Requiem de Mozart, Passions et Cantates de Bach, La Création, les Saisons, Stabat Mater de Haydn, Das Paradies und die Peri de Schumann (direction Cyril Diederich), Elias de Mendelsohn, Les Sept Paroles de César Franck.

Prochainement, il enregistrera Der Kaiser von Atlantis de Victor Ullmann en Suisse avec Facundo Agudin et l'orchestre Musique des Lumières, il reprendra Don José à l'Auditorium Joseph Kosma de Nice puis sera Le prince charmant dans Peau d'Ane de Graziane Finzi avec la Compagnie Minute Papillon ainsi que l'Homme engagé dans Amok d'Oriane Moretti (Opéra de Reims, Bordeaux, La Chaux de fond). Très prochainement il donnera un récital d'airs d'opéra 19^{ème} à l'Opéra de Toulon.

Passionné par la transmission, Sébastien Obrecht est régulièrement sollicité par des chanteurs avec lesquels il partage son expérience ainsi que le fruit de ses recherches sur la technique vocale.



SIMON ZAOUÏ

PIANO



Disciple d'Emile Naoumoff, il travaille avec Hortense Cartier-Bresson, et Alain Planès au CNSMDP, reçoit les conseils de György Kurtag, Menahem Pressler, Aldo Ciccolini et Pierre-Laurent Aimard, puis partage son cycle de perfectionnement entre Paris et l'Académie Sibelius à Helsinki.

Il obtient le premier prix et le "prix Gabriel Fauré" au concours international de piano Chopin de Brest, les

deuxièmes prix du Concours International de Piano Jean Françaix, et du Concours International de Musique de Chambre de Guérande, en duo avec la violoniste Sarah Nemtanu.

Pianiste éclectique, Simon Zaoui est invité à se produire en soliste et en musique de chambre dans de nombreux pays, ainsi que dans les plus grandes salles et festivals français: le Festival de La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins à Toulouse, Les Solistes aux Serres d'Auteuil, la Folle Journée de Nantes, le Festival des Arcs, les Moments Musicaux du Théâtre du Châtelet, la Cité de la Musique, la salle Olivier Messiaen de Radio-France...

Il est actuellement en résidence pour trois ans au Festival de Chaillol autour de la musique de György Ligeti et György Kurtag et participe à la création mondiale (soutenu par l'Union Européenne) d'un "opéra radiophonique" du compositeur Ivan Solano.

Deux disques sont récemment parus : "Souvenirs d'Italie", mélodies et pièces pour piano inédites de Charles Gounod avec le ténor David Lefort, ainsi que la sonate pour violon dite "de Vinteuil" de Claude Pascal avec la violoniste Yuri Kuroda.

Il collabore régulièrement avec l'ensemble Matheus de Jean-Christophe Spinosi ainsi qu'avec le Chamber Orchestra of Europe et l'Orchestre de Paris (tourné en 2011 au Japon, en Chine et en Corée avec Petrouchka de Stravinsky, élue "meilleure série de concerts en 2011" par le magazine spécialisé Ongaku No Tomo).

La transmission étant également au cœur de ses préoccupations il enseigne en tant que professeur de piano, de lecture à vue et de musique de chambre au CRD du Raincy (93).

Il est également directeur artistique du Cycle Musical de la Chapelle de Kersaint-Landunvez, où il programme de la musique écrite et de la musique improvisée (jazz et musique traditionnelle).

Ses partenaires sont les violonistes Sarah et Déborah Nemtanu, Pierre Fouchenneret, le violoncelliste François Salque, les quatuors Voce, Ebene, Modigliani et Psophos...

Il forme depuis 2003 un duo avec le ténor David Lefort.

CLARA ZAOUÏ

VIOLONCELLE



Après avoir étudié le violoncelle auprès de Xavier Gagnepain et la musique de chambre auprès d'Hortense Cartier-Bresson au Conservatoire régional de Boulogne, où elle obtient un premier prix en musique de chambre et en violoncelle en 1999, Clara Zaoui est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2000, dans la classe de Michel Strauss.

Elle reçoit les conseils de Pierre Laurent Aimard, de Jean-Guihen Queyras, ainsi que du compositeur Gyorgy Kurtag. Elle obtient en 2005 son premier prix de violoncelle.

Passionnée de musique de chambre, elle forme depuis 2006 le Duo Humoresque avec la pianiste Xénia Maliarevitch.

Elle se distingue au sein de ce Duo lors de plusieurs concours internationaux : elle remporte le prix international Pro Musicis en 2010, elle obtient également le deuxième prix au Concours International de musique de chambre de Val Tidone en Italie, et le deuxième prix au Concours International de musique de chambre de Thessalonique

Le Duo Humoresque est également soutenu par plusieurs fondations: lauréate de la fondation banque populaire en janvier 2008 pour une durée de trois ans, elle est lauréate de la fondation Charles Oulmont (2011). Elle enregistre d'ailleurs en Duo son premier disque chez "Lyrix", grâce au soutien de la fondation Oulmont et de la Banque Populaire, à paraître en septembre 2014.

Depuis 2011, elle fonde avec Xénia un nouvel ensemble de Musique de chambre, avec Hélène Desaint (alto) et Rachel Givelet (violin), l'Ensemble Zerlina, nommé génération Spedidam en 2014 pour une durée de trois ans.

Elle se produit au festival de Saintonge, aux Musicales de Bagatelles, au grand théâtre de Fontainebleau, à l'Hôtel National des Invalides, au théâtre du Ranelagh, salle Cortot, salle Pleyel, à Radio France, aux folles journées de Nantes...

Elle s'est produite aux côtés du Quatuor Voce, de Bruno Pasquier, d'Hortense Cartier-Bresson, de Florent Héau, de Roland Pidoux, François Salque et Yovan Markovitch, ou encore Marielle Nordmann et Svetlin Roussev.

Elle est titulaire du CA et enseigne au conservatoire de Levallois.



SYLVAIN JURET

CLARINETTE



Au terme d'une formation musicale complète, Sylvain Juret obtient en 1997 la médaille d'or du CNR de Saint-Maur-des-Fossés en clarinette ainsi qu'en lecture instrumentale (déchiffrage/transposition). En 1999, après l'obtention d'un premier prix de musique de chambre de la ville de Paris, il choisit d'apprendre la clarinette basse successivement avec J-M Volta (soliste à l'ONF) puis avec Ph-O. Devaux (soliste à l'orchestre de Paris).

Engagé pour la première fois par la Cie chorégraphique "Blanca Li" pour la création et la tournée européenne de son spectacle "Salomé" (93/94) ; les musiciens chambristes sont partie intégrante du spectacle, sur scène. Cette première expérience va beaucoup compter.

En plus d'une activité de concerts soit en orchestre, soit en formation de chambre qu'il affectionne particulièrement (Trio Viesna, Ensemble Ophrys.), il participe, aux côtés de comédiens prestigieux, à des spectacles intégrant les musiciens au jeu théâtral, ("Depuis que le jour s'est levé, je me suis endormie..." : Cie Boomerang avec Christiane Cohendy ; "L'histoire du soldat " : Cie des Trois Sentiers avec Didier Sandre) ainsi qu'au film "Le voyage du ballon rouge" du réalisateur taïwanais Hou Hsiao-Hsien, improvisant au côté de l'actrice Juliette Binoche.

Afin d'enrichir le champ de ses possibilités artistiques par une connaissance sérieuse d'autres disciplines, il choisit la marionnette et suit la formation professionnelle d'acteur marionnettiste proposée par le "Théâtre aux mains nues" sous la direction d'Alain Recoing. (02-03)

Fort de cet apprentissage qu'il complétera ensuite lors de stages divers (chant avec Michelle Agsène, masques avec Rafael Bianciotto, clown avec Philippe Vella...), il partage aujourd'hui sa carrière entre le théâtre, la marionnette et la musique. (Cie Stratégie du poisson, Cie Virevolte, "La flûte enchantée" : Cie Pierre Santini, "Lysistrata" : Cie Zéfiro Théâtre, "La balle rouge" : Cie du Chat Pitre,...)

LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE



ASSASSINES, opéra d'humour noir composé par Julien le Hérissier sur deux textes d'auteurs vivants : Le Défunt, de l'académicien René de Obaldia, et Le Cimetière des Maris, de Guy Foissy, grand Prix de l'Humour Noir. Cet opéra a été créé en janvier 2012 dans sa version avec piano et en mai 2012 dans sa version avec orchestre.



GRAT' MOI LA PUCE QUE J'AI DANS LE DO, Fantaisie lyrique, à partir de 18 mois.
Près de 350 représentations à ce jour.

"Brillant. Fascinant. Drôle. Et de nature à faire aimer aux bambins (dès 18 mois) l'opéra et l'art contemporain d'un coup d'un seul !"

LA PROVENCE

"Une farandole de purs moments de délicatesse et de bonheur"

VAUCLUSE MATIN

"Du lyrique ludique : proposer de l'opéra pour les moins de 5 ans, le pari était osé. Mais la compagnie Minute Papillon atteint son objectif. Avec maestria"

RUE DU THEATRE



HÄNSEL ET GRETEL, opéra pour quatre chanteurs et trio d'instruments
Près de 60 représentations depuis 2009.

"Un spectacle original, inventif et subtil, qui offre d'excellents moments de théâtre. Une oeuvre puissante et surprenante." **TELERAMA**
"Cet opéra est magnifiquement mis en

scène par Ned Grujic. Les chanteurs s'y donnent la réplique avec justesse. Cette fantaisie lyrique chantée de bout en bout est une petite merveille" **PARISCOPE**



LES BAVARDS, opérette d'Offenbach
Près de 140 représentations de 2007 à 2013.

"Une belle occasion de découvrir ou redécouvrir que l'opérette est un style artistique contemporain et populaire" **FRANCE 2**
"Ca parle, ça court, ça chante, c'est léger et drôle !" **LE MIDI LIBRE**
"Un des trois incontournables du festival d'Avignon Off 2010"
LE DAUPHINE LIBERE



LA MÉMOIRE COURTE, création de théâtre musical de Violaine Fournier et Margot Dutilleul
Près de 100 représentations de 2004 à 2009.

"Les mots, mais aussi la musique, diffusent une émotion exacerbée... On n'oublie pas de sitôt La Mémoire Courte." **LE FIGARO**
"C'est tout l'art de la subtilité entre émotion et humour... Spectacle que nous baptiserons volontiers d'opérette baroque." **LA PROVENCE**

